

Titel: Essai d'une théorie de morphèmes, [Morph] 099-0120

Citation: "Essai d'une théorie de morphèmes, [Morph] 099-0120", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:
https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_099-shoot-workidacc-1992_0005_099_Morph_0120/facsimile.pdf (tilgået 28. juli 2024)

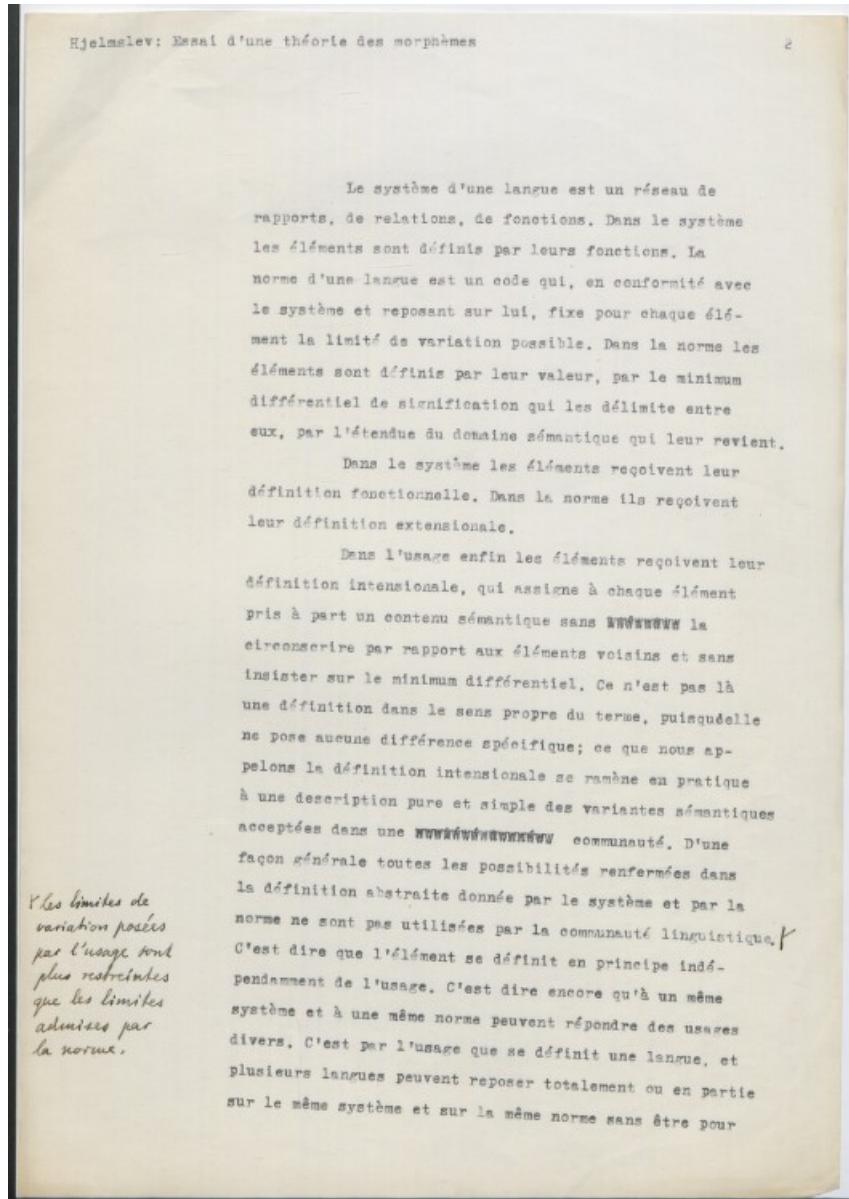
Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

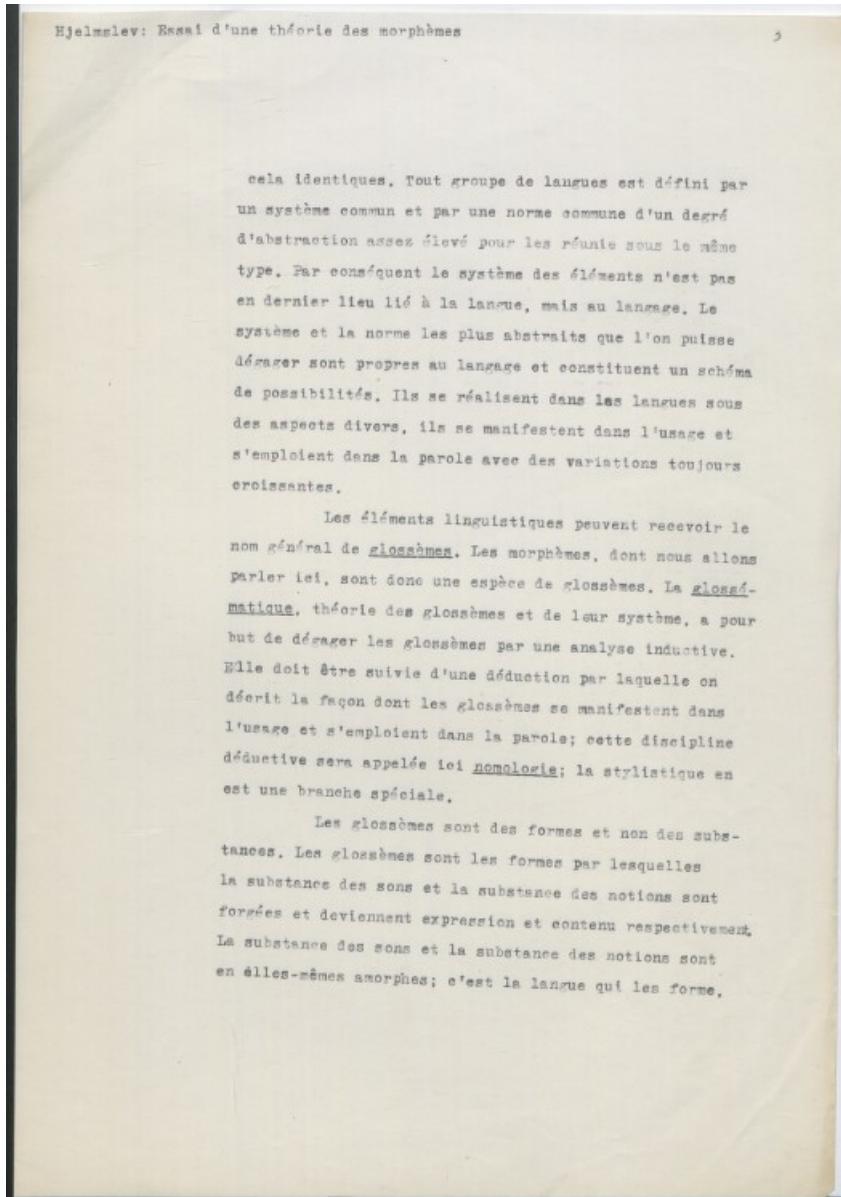
Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

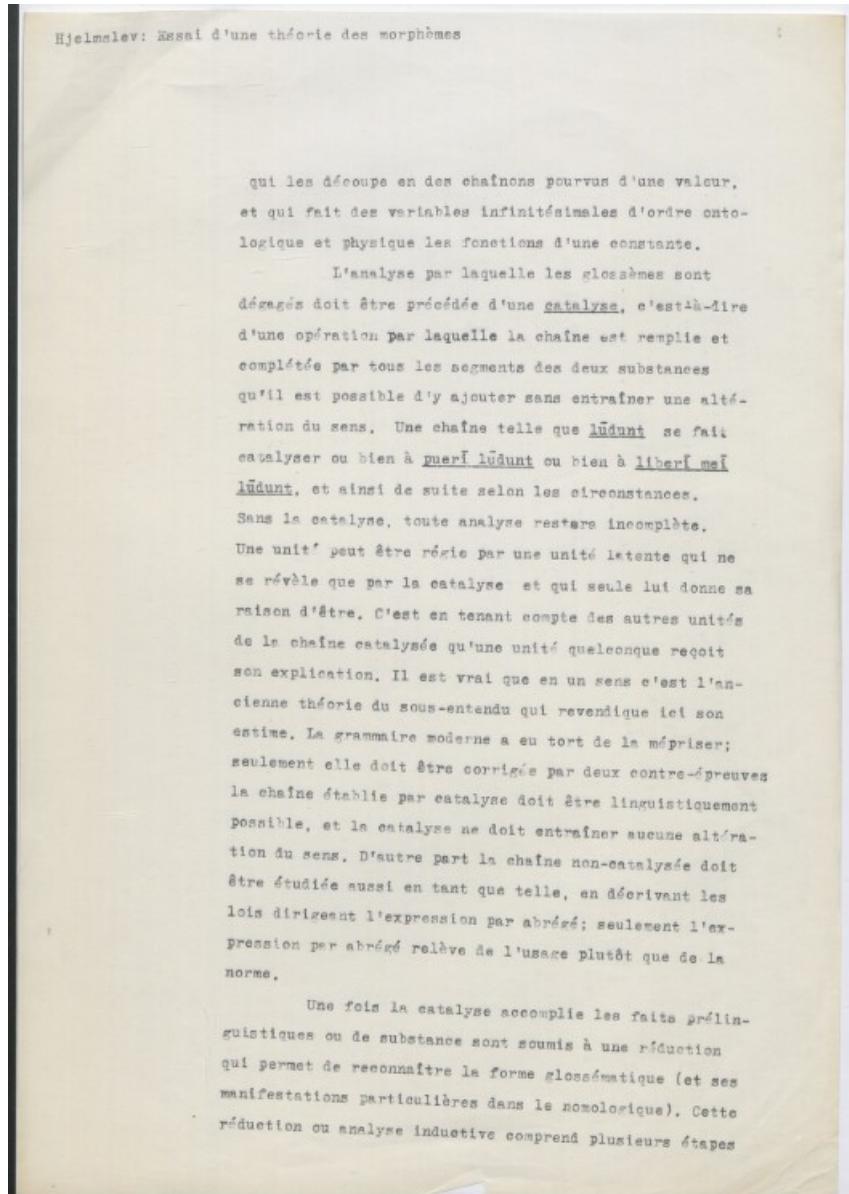
Ce que je vais vous présenter dans cette communication est un essai de synthèse, une théorie dont les détails ne se comprennent que par l'ensemble dont ils font partie. Il faut que je me borne à en esquisser les contours essentiels, en insistant sur l'ensemble et en supprimant tout détail qui n'est pas strictement nécessaire.

Je parlerai des éléments grammaticaux. Or qui dit élément dit quantité irréductible et qualité constante. Les éléments sont les parties les plus petites dans lesquelles on peut, par une analyse proprement binaristique, décomposer la chaîne parlée. L'élément est minimal du point de vue syntaxique. D'autre part, l'analyse doit nous conduire à cerner dans un même élément autant de significations particulières, c'est-à-dire, autant de variantes que possible. La définition de l'élément est une abstraction qui renferme toutes les variantes. L'élément, ainsi défini, est pourtant une réalité, bien que virtuelle, qui constitue le support constant derrière la bigarrure des variantes. L'élément est indépendant des diverses appréhensions subjectives que lui assignent les sujets parlants. Les sujets parlants peuvent ne pas avoir conscience de l'élément. L'élément n'est pas un fait psychologique. L'élément, c'est le fait objectif en linguistique.

Ces éléments, irréductibles, constants et objectifs, ont leur siège dans le système et dans la norme. Ils se manifestent dans l'usage de la masse parlante. Ils s'emploient dans la parole de l'individu. Ils conditionnent l'usage et la parole sans y appartenir eux-mêmes.







successives.

La première étape consiste à dégager les éléments qui forment à la fois l'expression et le contenu. Ces éléments peuvent être appelés lexèmes. Dans la chaîne puerl lüdunt il y a les lexèmes puer, l., lüd, unt, puisque dès qu'on remplace un de ces segments d'expression par un autre il y a en même temps remplacement d'un segment de contenu par un autre, et inversement. Ainsi puer peut être remplacé par liher, l. par zéro, lüd par cure, unt par it. Chaque fois, le changement d'expression est accompagné d'un changement solidaire de contenu.

La grammaire courante s'arrête souvent à cette première étape et déclare l. et unt des morphèmes. C'est une erreur, puisque le lexème n'est pas une quantité irreductible. C'est un fait communément adopté que pour dégager les éléments formant l'expression ou cénimatèmes (de : qui ne peuvent pas être remplis d'un contenu) il faut procéder à une réduction ultérieure en établissant p. ex. une série telle que lüdə cüdə nüdə südə. Ici, pour reconnaître deux cénimatèmes, on demande que la substitution opérée puisse être accompagnée d'une différence de contenu, mais pas nécessairement par la même différence de contenu dans tous les cas. Ainsi la différence de contenu n'est pas la même entre lüdə südə et entre lentus sentus. C'est de la même façon qu'il faut procéder pour dégager les éléments formant le contenu ou plérémataèmes (de : qui peuvent être remplis d'un contenu). Il faut reconnaître deux plérémataèmes dans tous les cas où la substitution de l'un des segments par l'autre entraîne une différence d'expression, même si cette différence n'est pas la même dans tous les cas. Or

si on substitue le segment de contenu 'accusatif' au segment de contenu 'nominatif', sans introduire dans la chaîne aucun autre changement, le segment d'expression I est remplacé par le segment d'expression ū. Si on substitue γγw 'singulier' à 'pluriel', I est remplacé par zéro.

Pour connaître la définition fonctionnelle des pléromatèmes (et des glossèmes d'une façon générale) il faut étudier d'abord la fonction. Nous comprenons par fonction une connexion paradigmatische reposant sur des connexions syntagmatiques. Il y a connexion syntagmatique entre les pléromatème 'lud', le plérôme '1^e personne', le plérôme 'pluriel', le plérôme 'présent', le plérôme 'indicatif' et le plérôme 'actif'. Dans cette chaîne on peut remplacer 'lud' par 'curr', 'scrib' etc., '1^e pers.' par '2^e pers.' et '1^e pers.', 'pluriel' par 'singulier', 'présent' par 'imparfait' etc., 'indicatif' par 'subjonctif' etc., 'impératif' et 'infinitif', 'actif' par 'passif'. On a établi de cette façon des catégories comprenant des pléromatèmes ayant une même fonction: entre les pléromatèmes appartenant à une même catégorie, il y a une connexion paradigmatische reposant sur des connexions syntagmatiques. C'est donc un fait de fonction.

Les fonctions sont de diverses espèces. Si la fonction est réciproque il y a combinaison. Ainsi dans 'lud-unt' il y a combinaison entre toutes les catégories renfermées dans le lexème 'unt'.